

Le Numéro

Cinq Sous



Le Numéro

Prix de l'abonnement

Table of subscription rates for different regions and durations.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

FOR THE LITTLE ANTS OF DEMAND, VENUE ET LOCATION, ETC. QUI ACHÈTE AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR L'AUTRE PAGE.

TELEPECHES Télégraphiques

ANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Troyable ouragan dans la Nouvelle Calédonie.

Vancouver, Col. Brit., 5 avril.—Steamer Miewosa, venant d'Australie, apporte des détails sur l'ouragan qui a eu lieu à la Nouvelle Calédonie. Il a causé considérablement les dommages, démolit des constructions et a beaucoup de mal aux récoltes dans le port de Nouméa, la canotière française Loyauté a coulé, le steamer Neoblie, la barque école, les côtes de pilotes, tout a été jeté à la côte. Le navire à quatre mats Falls Garry et le navire Danois Protona a été jeté sur les récifs de l'Inde. Les équipages ont été sauvés. Dans les villes de Titiro, de Koc et de Beaurail, presque toutes les maisons ont été abattues. Les mines, l'agriculture, ont beaucoup souffert. A Nouméa, une grande église a été dépeignée de sa toiture; les usines se sont affaissées. Nous ne savons combien de maisons ont été démolies.

MEDIATION. Le plan du Pape.

Madrid, 5 avril, 12 h. 30 de la nuit.—Le ministre des affaires étrangères, señor Gallon, dans une entrevue qu'il vient d'avoir, a dit au gouvernement espagnol qu'il avait l'honneur de vous adresser la lettre que le Pape a adressée au gouvernement espagnol, dans laquelle le Pape invite le plan suivant lequel il se propose de terminer tout le différend.

Caractère de l'intervention Papale.

Rome, 5 avril.—L'initiative du Pape est basée entièrement sur ce que l'Espagne a demandé au Pape ses bons offices. Jusqu'ici, l'intervention du Pape est bornée à demander la proclamation d'un armistice entre l'Espagne et les insurgés.

Le consulat américain de Barcelone gardé par la police.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Barcelone annonce que le consulat américain de cette ville est gardé par la police, et que le consul et le vice-consul des Etats-Unis à Carthagène, qui sont espagnols, ont donné leur démission. D'après l'annuaire diplomatique de C. Molina était consul et M. Porto Molina vice-consul dans cette ville.

Le droit de recherche à bord des navires étrangers en temps de guerre.

Londres, 5 avril.—Sir Richard Webster, Q. C., attorney général, répondant aujourd'hui à une question posée hier à la chambre des communes par le contre-amiral lord Charles Berosford, député d'York, à savoir si les Etats-Unis, n'étant pas signataires de la déclaration de Paris, seraient tenus de se conformer aux clauses de cette déclaration en cas de guerre avec l'Espagne, a dit que les droits de belligérants des Etats-Unis et de l'Espagne n'étaient nullement affectés par la déclaration. Il a ajouté que le droit de recherche pour la saisie de contrebande de guerre existait indubitablement, mais qu'il était impossible de dire si aucun des deux pays ou tous les deux l'exerceraient.

L'insuccès de l'intervention du Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome publiée cette après-midi annonce qu'un avis reçu des Etats-Unis au Vatican établit l'insuccès de l'intervention du Pape. Cet avis dit que le président McKinley s'est montré extrêmement sensible à l'initiative prise par le Pontife, mais qu'il a ajouté qu'il était impossible de vaincre le préjugé, lequel injuste qu'il puisse être, de la majorité des américains contre l'intervention du Vatican dans les affaires politiques.

Les nouvelles restrictions de la quarantaine à la Havane.

Havane, 5 avril.—Jusqu'à cette année, tout américain pouvait après avoir obtenu un certificat du service sanitaire des Etats-Unis, partir d'ici jusqu'en 15 mai. Mais, par suite des ravages de la fièvre jaune, l'an dernier, les Etats du sud, la Floride, en particulier, ont résolu d'avancer la date des départs qui ne peuvent plus avoir lieu après le 1er avril.

Refus du gouvernement anglais.

Londres, 5 avril.—La tentative des puissances européennes pour une offre conjointe de médiation entre les Etats-Unis et l'Espagne a reçu un échec sérieux et probablement fatal sous la forme d'un refus formel du gouvernement anglais de prendre part à cette démarche.

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

Nouvelles d'Audrés.

Victoria, Colombie britannique, 5 avril.—Jack Carr, ancien facteur des postes des Etats-Unis, est arrivé de St-Michael à la Baie du Départ avec des nouvelles d'Andrés, l'explorateur parti en ballon pour le pôle nord.

La Chine et la France.

Pékin, Chine, 5 avril.—On apprend que la Chine a accédé aux demandes de la France. Ces demandes diffèrent dans une certaine mesure, dit-on, des demandes originales.

Les incertitudes de la Médiation.

Madrid, 5 avril, 2 heures 30 du soir.—En ce qui concerne l'efficacité de la médiation papale, señor Gullon a dit: On se rappelle que des américains éminents ont participé d'une façon éclatante au jubilé du pape, et lui ont fait un présent magnifique. Le pape a été profondément ému de la manifestation, et il a dit qu'il attendait une occasion de prouver sa reconnaissance. Ces paroles ont semblé indiquer que le pape était porté à se déclarer en faveur de l'Amérique; mais on connaît trop l'impartialité que le pape a déployée dans tous les actes de sa vie publique; on connaît trop bien l'amitié toute particulière qu'il a vouée à l'Espagne, pour le croire capable de suivre une pareille ligne de conduite.

Les droits internationaux.

Londres, 5 avril.—M. Thomas Gibson Bowles, un conservateur, a demandé aujourd'hui à la Chambre des Communes si l'Espagne ou les Etats-Unis avaient commis quelque acte de nature à altérer la loi commune ou les droits internationaux.

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

La réponse reçue par le Pape.

Londres, 5 avril.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le message du gouvernement des Etats-Unis au Pape, message envoyé, allégué-t-on, par le président McKinley, établissant "qu'il était opposé à la guerre comme par le passé et qu'il ferait certainement tout en son pouvoir pour éviter d'avoir recours à ce lamentable expédient indigne des nations civilisées, mais qu'il ne pouvait pas le faire contre le sentiment de la nation qui réclamait l'indépendance des Cubains et un terme aux horreurs commises depuis trois ans dans cette île infortunée".

Désappointement du Pape.

Londres, 5 avril.—D'après une dépêche spéciale de Rome le Pape serait désappointé par la réception faite à ses ouvertures en Amérique, mais non découragé. Cette dépêche ajoute: Ce matin Sa Sainteté a envoyé à l'archevêque Ireland une dépêche de cinq cents mots pour le presser de redoubler d'efforts dans l'intérêt de la paix et de faire immédiatement d'autres représentations au président McKinley. Une importante conférence aura lieu cette après-midi. L'archevêque Keane et Monsignor O'Connell y assisteront.

Le torpilleur Somers.

Weymouth, Angleterre, 5 avril.—Le torpilleur Somers, récemment acheté en Allemagne pour le compte des Etats-Unis, est arrivé hier à Weymouth. On dit qu'il va faire du charbon et partir immédiatement pour New York.

Les puissances européennes.

Londres, 5 avril.—S'il n'est pas encore annoncé formellement que la Grande-Bretagne est en faveur de l'intervention américaine pour mettre fin à la guerre dans l'île de Cuba, c'est un fait établi. Des communications tendant à une offre de médiation sont échangées entre les gouvernements des puissances continentales.

Les banquiers et la guerre.

Washington, 5 avril.—Les membres du congrès reçoivent des vingtaines de télégrammes dans lesquels des banquiers et des corporations leur demandent de soutenir la sage politique de paix du président. Ces télégrammes sont pour la plupart rédigés pratiquement de la même façon, ce qui démontre qu'ils sont inspirés d'une même source.

Le désastre de Shawneetown.

Ridgeway, Illinois, 5 avril.—La brèche à la levée de Shawneetown est de 100 pieds et elle s'élargit graduellement. Par suite des pluies continuelles et du nombre des victimes, les souffrances physiques et morales sont terribles. De 45 à 50 personnes ont perdu la vie. Ce sont: Colonel Callicut, Wash. Callicut et femme, Mme C. R. Galloway et deux filles, Mme Holloway, Mme Helly, Mme Greer, Mme E. Flab, Charles Clayton et famille—6 personnes, Anna Rinhold, C. Ringcholi, Paul Phalen et famille—3, Mme McLain, Zacharie Meier, Mme Webb et 3 enfants, une famille de sept—inconnus. Ellen McAllister, Mary McAllister, ces deux dernières de couleur.

Le message du Président.

Washington, 5 avril.—Le sécrétaire de cabinet a été aujourd'hui exceptionnellement long, mais il a été très difficile d'obtenir des détails. Cependant un membre du cabinet a autorisé la publication suivante: La situation reste la même. Le message du Président est pratiquement terminé et la copie en est commencée. L'idée présente est de l'envoyer demain au congrès. Le message et l'état général des affaires ont été discutés, bien entendu, mais aucun changement n'a semblé devoir entraîner une longue discussion sur de nouvelles mesures à prendre.

Modifications des lois de la Quarantaine.

Washington, 5 avril.—En réponse à des représentations faites par le général Lee, le département du Trésor a télégraphié au Dr Brunner, officier de la quarantaine à la Havane, de permettre à tous les américains qui veulent quitter le pays de partir sans certificats. A l'arrivée du navire sur la côte de Floride, les Américains venant de Cuba seront examinés, et le navire retenu jusqu'à ce qu'il soit constaté qu'il n'y a pas de maladie à bord.

Les comités de secours sont à l'œuvre.

De tous les côtés les provisions arrivent, par trains, par bateaux, par équipa. Les provisions sont cuites d'avance, attendu qu'il n'y a aucun moyen de les faire cuire dans la malheureuse ville. La levée est dans une condition précaire; elle est minée en différents endroits. On affirme que le nombre des victimes s'élèvera à une centaine. Rien qu'en dommages matériels, la perte dépassera \$500,000, sans compter les dommages à la levée et la perte des récoltes.

NOUVELLES AMERICAINES

A la Maison Blanche.

Washington, 5 avril.—Le secrétaire assistant Day s'est rendu à la Maison Blanche, ce matin, et s'est entretenu avec le Président sur la situation. Après cette visite, le juge Day a dit que rien de nouveau n'avait eu lieu. Les journaux du matin ont publié à peu près tout ce que l'on sait. Quant au message, il est à peu près achevé. Il ne sera fait aucun changement dans la date fixée pour sa communication au Congrès. Le Président l'enverra demain, comme il l'avait déjà annoncé, avant l'ajournement des deux Chambres.

Le médiateur Somers.

Weymouth, Angleterre, 5 avril.—Le torpilleur Somers, récemment acheté en Allemagne pour le compte des Etats-Unis, est arrivé hier à Weymouth. On dit qu'il va faire du charbon et partir immédiatement pour New York.

Les puissances européennes.

Londres, 5 avril.—S'il n'est pas encore annoncé formellement que la Grande-Bretagne est en faveur de l'intervention américaine pour mettre fin à la guerre dans l'île de Cuba, c'est un fait établi. Des communications tendant à une offre de médiation sont échangées entre les gouvernements des puissances continentales.

Les banquiers et la guerre.

Washington, 5 avril.—Les membres du congrès reçoivent des vingtaines de télégrammes dans lesquels des banquiers et des corporations leur demandent de soutenir la sage politique de paix du président. Ces télégrammes sont pour la plupart rédigés pratiquement de la même façon, ce qui démontre qu'ils sont inspirés d'une même source.

Le désastre de Shawneetown.

Ridgeway, Illinois, 5 avril.—La brèche à la levée de Shawneetown est de 100 pieds et elle s'élargit graduellement. Par suite des pluies continuelles et du nombre des victimes, les souffrances physiques et morales sont terribles. De 45 à 50 personnes ont perdu la vie. Ce sont: Colonel Callicut, Wash. Callicut et femme, Mme C. R. Galloway et deux filles, Mme Holloway, Mme Helly, Mme Greer, Mme E. Flab, Charles Clayton et famille—6 personnes, Anna Rinhold, C. Ringcholi, Paul Phalen et famille—3, Mme McLain, Zacharie Meier, Mme Webb et 3 enfants, une famille de sept—inconnus. Ellen McAllister, Mary McAllister, ces deux dernières de couleur.

Le message du Président.

Washington, 5 avril.—Le sécrétaire de cabinet a été aujourd'hui exceptionnellement long, mais il a été très difficile d'obtenir des détails. Cependant un membre du cabinet a autorisé la publication suivante: La situation reste la même. Le message du Président est pratiquement terminé et la copie en est commencée. L'idée présente est de l'envoyer demain au congrès. Le message et l'état général des affaires ont été discutés, bien entendu, mais aucun changement n'a semblé devoir entraîner une longue discussion sur de nouvelles mesures à prendre.

Modifications des lois de la Quarantaine.

Washington, 5 avril.—En réponse à des représentations faites par le général Lee, le département du Trésor a télégraphié au Dr Brunner, officier de la quarantaine à la Havane, de permettre à tous les américains qui veulent quitter le pays de partir sans certificats. A l'arrivée du navire sur la côte de Floride, les Américains venant de Cuba seront examinés, et le navire retenu jusqu'à ce qu'il soit constaté qu'il n'y a pas de maladie à bord.

Les comités de secours sont à l'œuvre.

De tous les côtés les provisions arrivent, par trains, par bateaux, par équipa. Les provisions sont cuites d'avance, attendu qu'il n'y a aucun moyen de les faire cuire dans la malheureuse ville. La levée est dans une condition précaire; elle est minée en différents endroits. On affirme que le nombre des victimes s'élèvera à une centaine. Rien qu'en dommages matériels, la perte dépassera \$500,000, sans compter les dommages à la levée et la perte des récoltes.

La sécurité des Américains dans l'île de Cuba.

Washington, 5 avril.—Un membre républicain de la commission des affaires étrangères a dit aujourd'hui que le délai demandé par le consul général Lee pour permettre aux américains de quitter l'île de Cuba n'entraînerait pas un délai dans l'envoi du message au président au congrès. Un républicain éminent de la chambre a dit cette après-midi qu'en ce qui concernait l'administration aucun délai au-delà d'aujourd'hui pour l'envoi du message n'était désiré. Si le général Lee croit que la sécurité des américains sera menacée nous devons attendre. Nous ne pouvons pas nous rendre responsable d'un message. Mais le fait que le consul général Lee croit à la possibilité d'un danger démontre le genre de peuple auquel nous avons affaire. Quelques leaders de la chambre ont eu ce matin une conférence avec des membres de la commission des affaires étrangères pour assurer une unité d'action sur les résolutions qui seront votées par les deux chambres du congrès en réponse au message du président McKinley.

Envoi de navires à la Havane pour ramener le consul et les citoyens américains.

Washington, 5 avril.—Des membres de la Chambre des représentants ont été informés aujourd'hui de l'envoi de navires à la Havane pour ramener le consul général Lee, les fonctionnaires du consulat et les citoyens américains désirant quitter l'île.

La médiation du Pape nisée à Washington.

Washington, 5 avril.—En ce qui regarde l'intervention du Pape, on affirme de nouveau qu'aucune proposition de ce genre n'a été reçue par le gouvernement de Washington.

Le médiateur Somers.

Weymouth, Angleterre, 5 avril.—Le torpilleur Somers, récemment acheté en Allemagne pour le compte des Etats-Unis, est arrivé hier à Weymouth. On dit qu'il va faire du charbon et partir immédiatement pour New York.

Les puissances européennes.

Londres, 5 avril.—S'il n'est pas encore annoncé formellement que la Grande-Bretagne est en faveur de l'intervention américaine pour mettre fin à la guerre dans l'île de Cuba, c'est un fait établi. Des communications tendant à une offre de médiation sont échangées entre les gouvernements des puissances continentales.

Les banquiers et la guerre.

Washington, 5 avril.—Les membres du congrès reçoivent des vingtaines de télégrammes dans lesquels des banquiers et des corporations leur demandent de soutenir la sage politique de paix du président. Ces télégrammes sont pour la plupart rédigés pratiquement de la même façon, ce qui démontre qu'ils sont inspirés d'une même source.

Le désastre de Shawneetown.

Ridgeway, Illinois, 5 avril.—La brèche à la levée de Shawneetown est de 100 pieds et elle s'élargit graduellement. Par suite des pluies continuelles et du nombre des victimes, les souffrances physiques et morales sont terribles. De 45 à 50 personnes ont perdu la vie. Ce sont: Colonel Callicut, Wash. Callicut et femme, Mme C. R. Galloway et deux filles, Mme Holloway, Mme Helly, Mme Greer, Mme E. Flab, Charles Clayton et famille—6 personnes, Anna Rinhold, C. Ringcholi, Paul Phalen et famille—3, Mme McLain, Zacharie Meier, Mme Webb et 3 enfants, une famille de sept—inconnus. Ellen McAllister, Mary McAllister, ces deux dernières de couleur.

Le message du Président.

Washington, 5 avril.—Le sécrétaire de cabinet a été aujourd'hui exceptionnellement long, mais il a été très difficile d'obtenir des détails. Cependant un membre du cabinet a autorisé la publication suivante: La situation reste la même. Le message du Président est pratiquement terminé et la copie en est commencée. L'idée présente est de l'envoyer demain au congrès. Le message et l'état général des affaires ont été discutés, bien entendu, mais aucun changement n'a semblé devoir entraîner une longue discussion sur de nouvelles mesures à prendre.

Modifications des lois de la Quarantaine.

Washington, 5 avril.—En réponse à des représentations faites par le général Lee, le département du Trésor a télégraphié au Dr Brunner, officier de la quarantaine à la Havane, de permettre à tous les américains qui veulent quitter le pays de partir sans certificats. A l'arrivée du navire sur la côte de Floride, les Américains venant de Cuba seront examinés, et le navire retenu jusqu'à ce qu'il soit constaté qu'il n'y a pas de maladie à bord.

La Résolution de la commission sénatoriale des affaires étrangères.

Washington, 5 avril.—Jusqu'à présent la commission n'a pas discuté en détail la possibilité de changer la forme de la résolution déjà adoptée, pour la raison que les membres croient généralement qu'un caractère qui les laissera parfaitement libres d'agir comme ils ont résolu de le faire. Ils déclarent n'avoir reçu aucune information positive sur la politique qu'adoptera le président, mais quelques-uns expriment l'opinion qu'il recommandera une intervention sans la reconnaissance de l'indépendance. Si M. McKinley agit ainsi plusieurs membres de la commission consentiront, disent-ils, à changer la résolution déjà adoptée pour la raison que la reconnaissance de l'indépendance pourrait conduire à des complications désagréables.

Le sénateur Lodge est un des amis des cubains dans la commission qui consentirait à un changement pour se conformer aux recommandations présidentielles.

J'estime, a-t-il dit aujourd'hui, que nous devrions présenter un front solide dans tout ce que nous entendons, et je suis entièrement disposé à suivre le président dans cette affaire. En dehors de la commission l'opinion parmi les meilleurs amis du président dans le sénat est qu'il ne fera aucune recommandation, et qu'il se bornera à un exposé complet de la situation, à une revue des relations diplomatiques et de l'état de choses qui règne dans l'île de Cuba; puisqu'il remettra l'affaire aux mains du congrès avec l'assurance qu'il exécutera ses décisions telles qu'elles soient. Dans ce cas il n'est pas douteux que la commission fasse immédiatement un rapport sur la résolution adoptée. Les membres de la commission ont maintenant l'intention de ne pas présenter leur rapport avant jeudi.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre à Washington.

Washington, 5 avril.—Aujourd'hui à onze heures Sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre, s'est rendu à l'ambassade de France où il a eu une longue conférence avec M. Jules Cambon au sujet, croit-on, de concert européen suggéré pour le règlement de la question cubaine. La nature des représentations de Sir Julian Pauncefote n'est pas connue, mais sa visite constitue la première démarche dans les cercles diplomatiques. Quelques diplomates ont suggéré une réunion des représentants des puissances européennes à Washington pour décider s'il n'est pas possible de faire quelque chose dans le but de préserver la paix. Les diplomates qui désirent la médiation européenne considèrent que toute démarche doit être faite promptement et qu'il n'y a plus le temps nécessaire pour des pourparlers entre les gouvernements. On ne sait pas encore si cette politique sera suivie.

Le message du Président.

Washington, 5 avril.—Le sécrétaire de cabinet a été aujourd'hui exceptionnellement long, mais il a été très difficile d'obtenir des détails. Cependant un membre du cabinet a autorisé la publication suivante: La situation reste la même. Le message du Président est pratiquement terminé et la copie en est commencée. L'idée présente est de l'envoyer demain au congrès. Le message et l'état général des affaires ont été discutés, bien entendu, mais aucun changement n'a semblé devoir entraîner une longue discussion sur de nouvelles mesures à prendre.

Modifications des lois de la Quarantaine.

Washington, 5 avril.—En réponse à des représentations faites par le général Lee, le département du Trésor a télégraphié au Dr Brunner, officier de la quarantaine à la Havane, de permettre à tous les américains qui veulent quitter le pays de partir sans certificats. A l'arrivée du navire sur la côte de Floride, les Américains venant de Cuba seront examinés, et le navire retenu jusqu'à ce qu'il soit constaté qu'il n'y a pas de maladie à bord.

Les comités de secours sont à l'œuvre.

De tous les côtés les provisions arrivent, par trains, par bateaux, par équipa. Les provisions sont cuites d'avance, attendu qu'il n'y a aucun moyen de les faire cuire dans la malheureuse ville. La levée est dans une condition précaire; elle est minée en différents endroits. On affirme que le nombre des victimes s'élèvera à une centaine. Rien qu'en dommages matériels, la perte dépassera \$500,000, sans compter les dommages à la levée et la perte des récoltes.

Le message du Président.

Washington, 5 avril.—Le sécrétaire de cabinet a été aujourd'hui exceptionnellement long, mais il a été très difficile d'obtenir des détails. Cependant un membre du cabinet a autorisé la publication suivante: La situation reste la même. Le message du Président est pratiquement terminé et la copie en est commencée. L'idée présente est de l'envoyer demain au congrès. Le message et l'état général des affaires ont été discutés, bien entendu, mais aucun changement n'a semblé devoir entraîner une longue discussion sur de nouvelles mesures à prendre.

Modifications des lois de la Quarantaine.

Washington, 5 avril.—En réponse à des représentations faites par le général Lee, le département du Trésor a télégraphié au Dr Brunner, officier de la quarantaine à la Havane, de permettre à tous les américains qui veulent quitter le pays de partir sans certificats. A l'arrivée du navire sur la côte de Floride, les Américains venant de Cuba seront examinés, et le navire retenu jusqu'à ce qu'il soit constaté qu'il n'y a pas de maladie à bord.

Les comités de secours sont à l'œuvre.

De tous les côtés les provisions arrivent, par trains, par bateaux, par équipa. Les provisions sont cuites d'avance, attendu qu'il n'y a aucun moyen de les faire cuire dans la malheureuse ville. La levée est dans une condition précaire; elle est minée en différents endroits. On affirme que le nombre des victimes s'élèvera à une centaine. Rien qu'en dommages matériels, la perte dépassera \$500,000, sans compter les dommages à la levée et la perte des récoltes.